

SCÈNE

Autant en emportent les vents

Au Théâtre de l'Orangerie, *Contrevent[s]* livre une poésie sonore inspirée autour du souffle vital.

VENDREDI 6 SEPTEMBRE 2019 BERTRAND TAPPOLET



"Contrevent[s]" est un spectacle inclassable. NAGI GIANNI

La Horde du Contrevent, livre-univers signé Alain Damasio, a trouvé sa pertinente transposition pluridisciplinaire avec *Contrevent[s]*, à découvrir au Théâtre de l'Orangerie dans le cadre de La Bâtie à Genève. Créé au Théâtre Benno Besson en août dernier, ce spectacle inclassable, imaginé par la dramaturge et metteuse en scène Isis Fahmy pour neuf performeuses-eurs, est une incroyable jouissance du dire et du faire ensemble. Formant une sculpture portée par le travail sur ses sonances et respirations, le geste performatif et choral véhicule l'irrépressible plaisir physique et organique que développe l'écrivain libertaire. Une communauté d'élite face à un univers hostile. Sa quête? Boire à la source originelle du vent.

Dès l'entrée du public, un groupe monte au plateau de fines structures en bois sur un mode relativement aléatoire; pour y poser ensuite des instruments de musique, préparés, modifiés. Bientôt, ils rempliront l'espace de leurs paysages sonores sériels et doucement atmosphériques. L'opus invite à se projeter dans la matière à la fois musicale, corporelle et pneumatique que forment les mots et la parole. D'où l'impression d'un récit et d'une pensée en «arborescence». C'est alors moins l'égarement que le fait de s'en extraire transformé, métamorphosé qui s'impose.

La pièce s'origine dans la naissance des mots, du souffle, thématique vitaliste inspirée par le binôme Deleuze-Guettari, pour lequel «on n'a que des lignes et des mouvements». Au travail du souffle, s'expirant et s'inspirant violemment, on passe au timbre des voix. Sont subtilement transposées les postures singulières, celles de la communauté en lutte contre le vent ou prise en accordéon dans une

battle de palindromes. De l'héritage d'une ancienne horde au périple d'une nouvelle tribu, l'odyssée se veut une immense boucle, un éternel recommencement.

Jusqu'au 7 septembre, www.labatie.ch